

Chères Sœurs, Cher Frère,

Ce matin, je vais suivre la manière de faire et d'exposer l'évolution d'un thème chrétien dans le temps, comme Marc, notre Frère.

Ce thème est "**la grâce de Dieu**" qui s'exerce sur nous, pauvres pécheurs.

Premier texte clair : le CREDO IV siècle : **Je crois la rémission des péchés.**

Deuxième texte : la confession de foi d'Augsbourg XVI siècle 1530 :

Nous recevons la "rémission" des péchés et "devenons" "justes" devant Dieu par grâce, à cause de Christ, par la foi (de Christ).

Colossiens 1/11-14 : fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse, en sorte que vous soyez toujours et avec joie persévérants et patients. 12 Rendez grâces au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, 13 qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour, 14 en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés.

Ephésiens 1/7 : **En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce.**

Au XVII siècle, un dénommé Pierre DUMOULIN, nous parlera de la justice de Dieu : Justice "jugeante" qui devient justice justifiante.

Jean 3/17 : **Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.**

Juger le monde (justice jugeante) / Sauver le monde (justice justifiante)

On revient un peu en arrière dans le temps.

Au V siècle, un moine Breton du nom de **Pelage**, nous explique ceci : Le salut "se mérite" par les œuvres.

Tu fais bien, tu seras sauvé !

Tu fais mal, tu seras condamné !

Un problème de taille : Romains 3/9-20 : **Quoi donc ! sommes-nous plus excellents ? Nullement. Car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché, 10 selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, Pas même un seul; 11 Nul n'est intelligent, Nul ne cherche Dieu; 12 Tous sont égarés, tous sont pervers; Il n'en est aucun qui fasse le bien, Pas même un seul; 13 Leur gosier est un sépulcre ouvert; Ils se servent de leurs langues pour tromper; Ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic; 14 Leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume; 15 Ils ont les pieds légers pour répandre le sang; 16 La destruction et le malheur sont sur leur route; 17 Ils ne connaissent pas le chemin de la paix; 18 La crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux.**

19 Or, nous savons que tout ce que dit la loi, elle le dit à ceux qui sont sous la loi, afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu. 20 Car nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché.

Puis vint une doctrine qui s'appelle **semi-pélagisme** ou position "**synergiste**"

➤ Si tu ne fais rien pour t'arranger, Dieu t'abandonne.

➤ Si tu fais des efforts, alors Dieu t'aide à te sauver.

C'est à peu près ceci : Aide-toi et le ciel t'aidera.

Il y a une "coopération" de l'homme pour "obtenir" son salut.

Contraire à la Parole de Dieu

Genèse 6/5 : **L'Eternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal.**

Arrive alors **Augustin d'Hippone** en Algérie d'aujourd'hui.

Il va étudier et lutter contre les "Pélagiens" (on fait son salut) et contre les "semi-Pélagiens" (on travaille pour son salut avec l'aide de Dieu).

Il va définir en autres, ceci :

- L'homme est totalement corrompu.
- Le salut dépend "exclusivement" de Dieu.
- Dieu ne donne pas son salut "aux justes".
- Il n'y en a pas ! Pas même un seul !

Romains 3/10 : selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, Pas même un seul ;

Puis apparaît beaucoup plus tard la Formule de **Concorde de 1579**.

Notre justice se trouve en dehors de nous.

On appelle cela la justification **forensique** : por nos extra nos → pour nous en dehors de nous.

La conférence Helvétique 1562/1564 dite postérieure dit ceci : Dieu nous déclare, nous "prononce" juste.

Romains 3/20-26 : Car nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché. 21 Mais maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu, à laquelle rendent témoignage la loi et les prophètes, 22 justes de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient. Il n'y a point de distinction. 23 Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; 24 et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. 25 C'est lui que Dieu a destiné, par son sang, à être, pour ceux qui croiraient victime propitiatoire, afin de montrer sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, au temps de sa patience, afin, dis-je, 26 de montrer sa justice dans le temps présent, de manière à être juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus.

La Foi en Jésus : c'est faux. Il faut dire : la Foi **de** Jésus = la Foi qui est celle de Jésus, la Foi qui vient de Jésus.

La "justification" ne consiste pas essentiellement en une transformation du pécheur.

C'est l'acte par lequel Dieu déclare le pécheur "juste" à cause de Christ.

L'homme n'est pas fait juste. Il est, par décret divin, "déclaré juste".

Romains 4/20-25 : Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu ; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu, 21 et ayant la pleine conviction que ce qu'il promet il peut aussi l'accomplir. 22 C'est pourquoi cela lui fut imputé à justice 23 Mais ce n'est pas à cause de lui seul qu'il est écrit que cela lui fut imputé; 24 c'est encore à cause de nous, à qui cela sera imputé, à nous qui croyons en celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur, 25 lequel a été livré pour nos offenses, et est ressuscité pour notre justification.

La grâce n'est jamais ma propriété. Elle a toujours un caractère extérieur.

- Elle n'est ni un habitus = une manière d'être, une attitude
- Ni infusa = une manière innée
- Ni inhaerens = qui m'appartient, inhérent à ma personne

La grâce = action de l'émetteur : Dieu

La Foi = réalisation de la grâce sur le récepteur : moi

Jean 15/5 : Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.

Deux côtés d'une même pièce, l'amour de Dieu pour nous.

Jean 3/16 : Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

Le refus des mérites !

Il l'a bien mérité !

Il ne méritait pas cela !

Cette idée du mérite n'a aucune place dans les rapports avec Dieu et encore moins dans le domaine du salut.

Job 38/1-3 : L'Eternel répondit à Job du milieu de la tempête et dit : 2 Qui est celui qui obscurcit mes desseins Par des discours sans intelligence ? 3 Ceins tes reins comme un vaillant homme ; Je t'interrogerai, et tu m'instruiras.

Job 40/1-3 : L'Eternel répondit à Job du milieu de la tempête et dit : 2 Ceins tes reins comme un vaillant homme ; Je t'interrogerai, et tu m'instruiras.
3 Anéantiras-tu jusqu'à ma justice ? Me condamneras-tu pour te donner droit ?

Job 42/1-5 : Job répondit à l'Eternel et dit : 2 Je reconnais que tu peux tout, Et que rien ne s'oppose à tes pensées. 3 Quel est celui qui a la folie d'obscurcir mes desseins ? Oui, j'ai parlé, sans les comprendre, De merveilles qui me dépassent et que je ne conçois pas. 4 Ecoute-moi, et je parlerai ; Je t'interrogerai, et tu m'instruiras. 5 Mon oreille avait entendu parler de toi ; Mais maintenant mon œil t'a vu.

Rien à dire de plus !!!